

---

Linda Gordon, *Dorothea Lange: A Life Beyond Limits* /  
Anne Whiston Spirn, *Daring to Look: Dorothea  
Lange's Photographs and Reports from the Field* /  
Linda Gordon et Gary Y. Okihiro (dir.), *Impounded.  
Dorothea Lange and the Censored Images of Japanese  
American Internment*

Jean-Philippe Dedieu

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3008>  
ISSN : 1777-5302

**Éditeur**

Société française de photographie

**Référence électronique**

Jean-Philippe Dedieu, « Linda Gordon, *Dorothea Lange: A Life Beyond Limits* / Anne Whiston Spirn, *Daring to Look: Dorothea Lange's Photographs and Reports from the Field* / Linda Gordon et Gary Y. Okihiro (dir.), *Impounded. Dorothea Lange and the Censored Images of Japanese American Internment* », *Études photographiques* [En ligne], Notes de lecture, mis en ligne le 16 mars 2011, consulté le 11 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3008>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2022.

Propriété intellectuelle

---

Linda Gordon, *Dorothea Lange: A Life Beyond Limits* / Anne Whiston Spirn, *Daring to Look: Dorothea Lange's Photographs and Reports from the Field* / Linda Gordon et Gary Y. Okihiro (dir.), *Impounded. Dorothea Lange and the Censored Images of Japanese American Internment*

Jean-Philippe Dedieu

---

## RÉFÉRENCE

New York, W.W.Norton & Company, 2009, 536 p., 35 \$ /  
Chicago, University of Chicago Press, 2008, 376 p., 30 \$ /  
New York, W.W.Norton, 2006, 224 p., 30 \$.

- 1 L'œuvre de Dorothea Lange (1895-1965) est le plus fréquemment réduite à quelques images emblématiques (la "White Angel Breadline" et, plus encore, la "Migrant Mother"), qui sont directement associées à la crise des années 1930 et aux programmes sociaux du New Deal. Son travail fut volontairement négligé durant le maccarthysme puis fugitivement redécouvert lors des mouvements pour les droits civiques. En dépit de sa contribution à l'exposition "The Family of Man" en 1955 et de la rétrospective organisée par le Museum of Modern Art (MoMA) en 1966<sup>1</sup>, Dorothea Lange a été au fil du temps éclipsée auprès des institutions muséales américaines par la figure de Walker

Evans, constituée comme référence canonique pour une photographie documentaire supposément désintéressée et apurée de ses enjeux politiques et sociaux.

- 2 Aussi les trois ouvrages récemment parus outre-Atlantique sont-ils précieux pour redécouvrir mais aussi découvrir le travail de cette photographe. *Dorothea Lange: A Life Beyond Limits* est une biographie extrêmement rigoureuse en termes historiographiques. Elle relate le parcours d'une photographe qui, à ses débuts, fut marquée par le pictorialisme et ouvrit un studio de portrait pour la haute bourgeoisie de San Francisco, avant d'être, à partir des années trente, recrutée par de nombreuses institutions publiques pour documenter des problèmes sociaux. Les deux autres livres présentent des images qui, pour l'essentiel, n'avaient jamais été reproduites. *Daring to Look* dévoile un ensemble de photographies et de légendes réalisées en 1939, partie peu connue de la collaboration de Dorothea Lange avec la Farm Security Administration (FSA). *Impounded* exhume le travail réalisé en 1942 pour la War Relocation Authority (WRA), laquelle entendait ainsi conserver une trace visuelle de l'absence de mauvais traitements des autorités militaires américaines à l'encontre des Japonais-Américains détenus dans des camps d'internement durant la Seconde Guerre mondiale<sup>2</sup>.
- 3 Très différenciés dans l'approche retenue comme dans la période choisie, ces trois livres ont en commun d'inscrire l'itinéraire professionnel de Dorothea Lange dans l'histoire intellectuelle et politique des États-Unis. Ils donnent à saisir le travail de « légende », au double sens d'« annotation textuelle » (*caption*) et de « mythe civique » (*icon*), que recouvrent respectivement les conditions de réalisation et de diffusion de son œuvre.
- 4 L'assimilation du nom d'un photographe consacré à quelques clichés choisis, au titre bref voire lapidaire, revient à occulter la totalité et les contextes de production d'une œuvre. Cette opération des plus routinières est particulièrement problématique dans le cas de Dorothea Lange. Celle-ci conçut ses différents travaux de commande pour des administrations publiques comme des essais, qui permettaient la circulation du singulier au général par la composition des images et des légendes. Le travail proprement photographique de Dorothea Lange s'accompagnait en effet de la prise de notes longues et détaillées, auxquelles pouvaient s'adjoindre le recueil d'articles de presse, la collecte de rapports de recherche et la transcription de propos tenus par les personnes représentées lors de la prise de vue. À ce titre, Linda Gordon et Anne Whiston Spirn rappellent l'une et l'autre toute l'importance de sa familiarisation progressive avec les méthodes anthropologiques et sociologiques de l'enquête de terrain, élaborées par les chercheurs américains en sciences sociales<sup>3</sup>. Outre que Lange connaissait les recherches de Gregory Bateson et de Margaret Mead<sup>4</sup>, deux éléments biographiques expliquent son approche : sa collaboration, à partir de 1936, avec son second mari, Paul Schuster Taylor, économiste à Berkeley devenu ethnographe et historien au fil de recherches consacrées au travail agricole<sup>5</sup> ; les recommandations de Roy Stryker, responsable de la Section historique de la FSA, qui enjoignait aux photographes de poser des « questions sociologiques » aux personnes photographiées pour approfondir l'étude des conditions de vie de ces destinataires potentiels de l'aide publique américaine<sup>6</sup>. *Daring to Look* restitue ainsi l'intégrité et l'intégralité des légendes d'enquêtes conduites sur les fermiers blancs et noirs en Caroline du Nord, les travailleurs saisonniers dans l'Oregon ou bien encore au long de la route 99 en Californie. Sa lecture permet de mesurer désormais pleinement la consistance et

l'épaisseur sociales d'un travail qui, selon son auteur, ne relevait pas du « photojournalisme » mais aspirait à la « forme littéraire de l'essai<sup>7</sup> ».

- 5 Le travail de Dorothea Lange est aujourd'hui l'objet d'une reconnaissance publique pour son engagement civique au moment de la Grande Dépression. Cette célébration dissimule les conditions de diffusion d'une œuvre dont une part importante fut engagée contre le racisme et de ce fait censurée par les administrations publiques pour lesquelles elle travailla. Au déni de citoyenneté des minorités ethniques ségréguées, déportées ou internées devait répondre l'oblitération de leur représentation visuelle. Linda Gordon retrace ainsi les nombreux projets sur les conditions de vie des Africains-Américains ou des migrants mexicains et philippins qui ne furent jamais reproduits – et pour certains jamais réalisés – en raison de la ségrégation et de la discrimination raciale en vigueur à l'époque. Pour être diffusées, les photographies ne devaient pas représenter de relations interraciales (dans le cas de la FSA), ou ne devaient montrer que des *white ethnics* (pour l'Office of War Information, OWI). Dans ce contexte, *Impounded* est un ouvrage tout simplement essentiel. Il reprend pour la première fois des clichés qui furent censurés des décennies durant par l'armée américaine et que son auteur ne put elle-même revoir qu'à la fin de sa vie. Linda Gordon restitue l'essai photographique que Dorothea Lange souhaitait consacrer à l'internement des Japonais-Américains : d'une première série d'images montrant leur allégeance aux valeurs américaines, au travers d'enfants saisis la main sur le cœur devant le drapeau américain, d'étudiants posant rieurs en lunettes de soleil et tee-shirts, ou d'horticulteurs dans leurs champs de chrysanthèmes, jusqu'à la dernière série de clichés dépeignant leur installation dans les étables où ils vécurent jusqu'à la fin de la guerre, notamment dans le Manzanar Relocation Center.
- 6 La publication des archives de photographes documentaires consacrés témoigne de l'« emprise dramatisante » que certains ont exercée sur les thèmes de leur travail<sup>8</sup>. Les trois ouvrages recensés attestent en l'espèce des contraintes sociales et institutionnelles pesant sur la réalisation et la diffusion de reportages quand ils émanent d'institutions publiques imposant les normes d'une « performance civique » réalisée par l'image<sup>9</sup>.

---

## NOTES

1. Organisée du vivant de Dorothea Lange par John Szarkowski, cette exposition s'inscrit dans le prolongement des quatre rétrospectives précédemment consacrées par le MoMA à un photographe: Walker Evans, Paul Strand, Henri Cartier-Bresson et Edward Steichen.

2. Le 19février 1942, Franklin Delano Roosevelt promulgua l'Executive Order 9066 qui permit l'internement préventif de près de 120 000 Japonais-Américains sans distinction de nationalité. Cf. Greg ROBINSON, *By Order of the President. FDR and the Internment of Japanese Americans*, Cambridge, Harvard University Press, 2001.

3. Pour une mise en perspective, cf. Daniel CEFĀĪ (dir.), *L'Enquête de terrain*, Paris, La Découverte & MAUSS, 2003.

4. Gregory BATESON et Margaret MEAD, *Balinese Character: A Photographic Analysis*, New York, New York Academy of Sciences, 1942.
5. Cette collaboration nourrit l'ouvrage-phare de Dorothea LANGE et Paul Schuster TAYLOR, *An American Exodus. A Record of Human Erosion*, New York, Reynal & Hitchcock, 1939.
6. Linda GORDON, *Dorothea Lange : A Life Beyond Limits*, New York, W.W. Norton & Compagny, 2009, p. 202.
7. D. Lange citée par L. GORDON, *ibid.*, p. 406.
8. Sylvain MARESCA, "Les apparences de la vérité ou les rêves d'objectivité du portrait photographique", *Terrain*, n°30, 1998, p. 83-84.
9. Sur ce thème, cf. Robert HARIMAN et John Louis LUCAITES, *No Caption Needed. Iconic Photographs, Public Culture, and Liberal Democracy*, Chicago, University of Chicago Press, 2007, p. 25-48.